

**TIZI-OUZOU**

# Tadmaït en grève à l'appel de l'exécutif de l'APC

**Deux jours après que deux pyromanes eurent été gravement blessés par des dizaines de jeunes de la localité qui les auraient surpris en train de mettre le feu à la forêt dominant la ville, l'exécutif communal a lancé un appel à une grève de solidarité avec les victimes des incendies de forêt.**

Lancé par l'exécutif faute d'avoir pu réunir, la veille, dimanche 26, le quorum de l'assemblée pour débattre de la situation issue d'une suite d'évènements malheureux vécus par la ville en fin de journée du vendredi dernier, l'appel a été largement suivi d'après les constatations qu'on a pu faire sur place dans la matinée de lundi 27 juillet.

Ce n'était pas du 100%, le marché de fruit et légumes était ouvert ainsi les kiosques à journaux et quelques commerces, d'alimentation générale notamment.

Le reste semble en phase avec l'appel de l'exécutif dont on ne trouve pourtant qu'une seule trace, une affiche placardée à l'entrée du café en face de la poste. C'est que l'émoi suscité par les incendies

tout au long de la semaine dernière, par la capture des pyromanes qui ont failli, sans l'intervention des sages de la localité, payer leur acte de leur vie, par, enfin, les émeutes qui ont duré toute la nuit de vendredi à samedi avec saccage de la mairie, est quasi général dans ce chef-lieu de commune situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Tizi-Ouzou.

La grève, qui n'a duré, conformément à l'appel de l'exécutif, qu'une demi-journée, se veut un acte de solidarité avec ceux qui ont perdu beaucoup de biens sous forme d'oliviers, ruches, poulaillers et autres.

Il apparaît aussi comme une prise de position à peine voilée de l'exécutif sur l'origine des évènements vécus en fin

de week-end dernier, même si les auteurs qui font aussi de la politique lui donne un aspect, qui peut paraître quelque peu ambiguë, d'un appel au calme, selon les explications d'un vice-président d'APC qui a bien voulu nous recevoir dans le bureau du maire en congé. Le siège de l'APC porte encore les stigmates de la colère des jeunes qui attendaient de connaître l'identité de celui qui aurait donné l'ordre aux pyromanes de mettre le feu ou des explications convaincantes.

L'absence de communication ajoutée à la méfiance des auteurs de la capture vis-à-vis de la police et de la gendarmerie, et la provocation aidant, toujours possible en pareille circonstance, semblent avoir fait monter l'ire des jeunes évalués à 150 mécontents et impatients qui ont transformé ce qui relève de la justice en vindicte générale puis en

émeutes. L'exécutif regrette tous les désagréments engendrés par ces évènements aux citoyens de la ville et aux usagers de la RN12 dans la nuit du vendredi.

L'exécutif communal se sent toutefois interpellé et même intrigué par les départs de feu quotidiens, au cours de la semaine écoulée, et de plus en plus proches des habitations, nous confie le vice-président. Et d'ajouter : «Nous avons alerté les services concernés et participé à l'extinction des foyers durant les journées antérieures aux évènements. Le jour des faits, ce sont les jeunes qui, à la vue de plusieurs départs de feu proches des habitations, ont capturé deux supposés pyromanes qu'ils ont ramenés à l'APC, voulant les confier aux élus au lieu de les livrer à la police ou à la gendarmerie, nous déclare encore le même vice-président.

**B. T.**

**RACCORDEMENT AU GAZ DE VILLE À SOUK-EL-TENINE**

## Le projet est imminent

**Ce sera donc officiel. Mohamed Klaleche, le président de l'APC de Souk-El-Tenine, vient de nous confirmer cette nouvelle de projet de gaz de ville qui touchera incessamment sa collectivité.**

En effet, une équipe technique de la direction des mines avait été dépêchée, il y a de cela plusieurs mois, dans cette municipalité de la daïra de Maâtkas, pour procéder aux levées topographiques afin de lancer l'étude technique qui permettra à la localité de pouvoir bénéficier du gaz de ville avant la fin du plan quinquennal 2005/2009.

En effet, c'est dans le cadre du programme complémentaire de relance économique que les municipalités de la circonscription de Maâtkas auraient été

incluses dans ce chapitre du gaz de ville, au grand bonheur des quelque 50 000 habitants de la région. Ainsi, il s'agit d'abord de raccorder Souk El-Ténine via Beni-Zmenzer et puis éventuellement l'autre commune de Maâtkas, selon notre interlocuteur.

Cependant, nul n'est en mesure d'avancer la date exacte de la réception de ce projet, mais «maintenant que nous avons vu les techniciens à l'œuvre, nous croyons enfin à ce gaz de ville qui arrivera bientôt dans nos villages, même si nous sommes réellement impatients d'en finir avec ces indésirables bonbonnes de gaz butane», dira fort à propos, avec un brin d'ironie, un habitant du village Aït-Izid. C'est dire, enfin, qu'après la généralisation de l'électrification et l'imminente arrivée du

gaz de ville, l'on n'attend plus que la généralisation de la téléphonie fixe qui n'existe, pour rappel, qu'au niveau des chefs-lieux communaux de la daïra.

En tout état de cause, l'impatience d'en finir avec ces indésirables bonbonnes de gaz butane est perceptible chez la quasi-totalité des ménages, d'autant plus que le gaz de ville revient beaucoup moins cher que le butane qui coûte de 200 à 230 DA la bouteille.

Signalons enfin que cette circonscription de Maâtkas, située seulement à 20 kilomètres au sud du chef-lieu de wilaya, demeure cependant relativement en retard comparativement à d'autres localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.

**Amayas Idir**

**ZOONOSES À AÏN-TÉMOUCHENT**

## En nette régression

**Les principales zoonoses sont la rage, la brucellose, la tuberculose, l'hydatidose, la salmonellose et la leishmaniose.**

La direction des services agricoles de la wilaya de Aïn-Témouchent a, lors du séminaire régional de lutte contre les MTH, présenté un bilan semestriel sur les types de zoonoses identifiées dans la wilaya et les moyens appropriés pour lutter contre.

Dans ce registre, on note qu'en ce qui concerne la rage, maladie transmise par la salive et touchant le plus souvent les animaux domestiques, la DSA a recensé deux cas durant le 1<sup>er</sup> semestre 2009, l'un à Beni-Saf et l'autre à Chaâbet-El-Leham, contre 9 cas pour l'année 2008, 2 bovins, 2 ânes

et 5 chiens.

Les moyens de lutte contre cette maladie sont l'abattage immédiat des bêtes touchées et les campagnes de vaccination. Ainsi, 7 985 bovins ont été vaccinés cette année.

Pour la brucellose, dont les symptômes sont l'avortement et l'hyperthermie chez les animaux, transmissible à l'homme par la consommation du lait cru, le bilan de la DSA relève, pour le 1<sup>er</sup> semestre 2009, 29 cas positifs de bovins et 87 cas chez les caprins, les opérations de dépistage ont touché 2 745 têtes de caprins et 4 294 de bovins sur tout le

territoire de la wilaya. Concernant le kyste hydatique (hydatidose), maladie transmise à l'homme par l'animal au moyen de larves parasitaires, il a été recensé quelque 225 cas contre 998 en 2008.

Les moyens de lutte contre cette maladie sont, outre l'abattage immédiat des bêtes atteintes, la création de fourrières canines, et l'ka des truction des abats contaminés.

La tuberculose est une maladie commune à l'homme et aux animaux et cette année aucun cas n'a été enregistré tout comme les deux années précédentes. 1 662 bêtes bovins ont été testés à l>IDR,

les moyens de lutte consistent à un dépistage régulier du cheptel grâce au test de la tuberculination, l'isolement et l'élimination des bêtes touchées, et le nettoyage et désinfection des lieux d'élevage.

Quant à la salmonellose aviaire, provoquée par une bactérie, elle est à l'origine d'une mortalité élevée chez la volaille, mais aucun cas n'a été enregistré à ce jour.

En revanche, en 2007, 1 450 cas ont été enregistrés dans la commune d'Aghlal. Enfin, aucun cas de la leishmaniose n'a été découvert durant ce semestre.

**S. B.**

**SIDI-BEL-ABBÈS**

## Le lac de Sidi-M'hamed Benali attire de nombreux estivants

L'eau du lac de Sidi M'hamed Benali, flambant des couleurs qui s'y reflètent, attire de nombreux touristes en quête de fraîcheur en cette saison marquée par une forte canicule.

Situé à trois kilomètres de Sidi Bel-Abbès, ce lac niché au pied des monts de Tessala, est un site touristique fort apprécié par sa beauté et pour le microclimat qui y règne. Nombreux sont les touristes qui ont exprimé leur émerveillement devant des paysages sublimes et le climat doux.

Espace de découverte et de connaissance, le lac de Sidi M'hamed Benali est également pour les amateurs de la photo une base photographique, car il s'agit d'un véritable gisement riche en oiseaux migrateurs, et aquatiques tels que le colvert, le canard et la poule d'eau, le flamant rose, l'oie cendrée.

Il est également caractérisé par la qualité de son microclimat, renfermant une gamme variée de poissons, dont notamment le gardon, la carpe argentée, le black bass.

Devant cet espace, qui constitue un patrimoine naturel exceptionnel, en raison de sa richesse biologique et ses fonctions naturelles, et afin d'inventorier toutes les espèces existantes au niveau de ce lac qui s'étend sur 14 ha (plan d'eau), la Conservation des forêts a lancé une opération de comptage et une politique pour préserver cette zone humide.

A travers toute la wilaya de Sidi Bel-Abbès, Sidi M'hamed Benali est la plus importante zone humide. Cette grande réserve d'eau entourée d'une belle pinède demeure en cette saison estivale un véritable must pour les fervents des randonnées, de jolis sentiers qui s'enfoncent dans la nature, et une zone privilégiée pour l'observation du paysage féérique.

Chaque soir, un nombre important de familles se dirige vers ce lac entouré de paysages et de richesses naturelles pour le plaisir de contempler le panorama, offrant au plaisir des yeux un patrimoine faunistique et floristique intimement liés.

Sur ce site d'une beauté exceptionnelle qui est le cadre de multiples activités culturelles ou sportives, la Direction du tourisme a signalé l'achèvement de l'étude visant la réalisation d'un parc d'attraction récréatif familial au niveau du lac, pour promouvoir le tourisme.

Inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, le projet en question, à qui on a accordé un site de 33 ha, nécessite une autorisation de programme de 15 milliards de centimes.

**APS**